

BULLETIN DES AMIS DE "SOURCES CHRÉTIENNES"

RAPPORT MORAL

Le Conseil d'Administration de l'Association constate avec un plaisir mêlé de crainte que, malgré l'augmentation considérable du prix des livres (augmentation imposée par les coûts de fabrication), la collection « Sources Chrétiennes » jouit d'une clientèle qui est certainement trop restreinte, mais qui reste, dans l'ensemble, très fidèle. Si, depuis trois ans, les chiffres de vente de la première année accusent une hésitation et même une certaine diminution, on constate que la vente de la seconde année compense un peu le fléchissement de la précédente : on arrive ainsi, en deux ans à maintenir, pour chaque volume, un « départ » d'environ 900 à 1 000 exemplaires en moyenne. Mais il est clair qu'au point de vue de la rentabilité des investissements, cette situation n'est pas satisfaisante.

D'autre part, l'intérêt pour la Collection ne faiblit pas, au contraire : elle s'affirme de plus en plus, et sur tous les continents, non seulement pour les universitaires (et même les « spécialistes »), pour les étudiants dans les disciplines profanes ou religieuses, mais aussi pour un certain public cultivé, comme le moyen ordinaire, pratique et sûr d'accéder à ces textes chrétiens des douze premiers siècles : on sait qu'ils constituent la masse principale de la littérature européenne et méditerranéenne de cette période et surtout qu'ils nous conservent la majeure partie de la Tradition chrétienne écrite.

Ce que nous venons de dire pourrait être présenté comme la meilleure réponse à ceux qui périodiquement demandent « à quel niveau se situe la collection « Sources Chrétiennes ». Il est assez évident que les fondateurs ont voulu faire pour les auteurs chrétiens ce que l'Association Guillaume Budé a magnifiquement réussi et ce qu'elle continue de faire pour les auteurs profanes grecs et latins. Comme la Collection dite « Budé » n'est pas inutile — loin de là — aux professeurs et aux érudits à cause des normes scientifiques qui sont exigées de toute édition moderne, et comme elle permet en même temps à un public assez large la connaissance des textes « classiques », ainsi la Collection S.C. voudrait rendre le même service pour les auteurs chrétiens grecs, latins, orientaux.

De là, l'importance d'une traduction à la fois très exacte et très lisible, d'un texte original sûr et contrôlable par le lecteur, d'une introduction et de notes ou de commentaires plus ou moins développés selon les besoins. Si un bon nombre de volumes de S.C. présentent un réel apport scientifique, on ne peut exclure de la Collection d'autres volumes qui n'ont pas cette nouveauté, mais doivent être regardés comme des éditions solides quant à chacun de leurs éléments (information historique, littéraire, texte original, traduction...) et sont fort utiles pour l'information, l'étude et même la recherche. C'est ce qu'affirment assez souvent les auteurs de comptes rendus de nos livres, quand ils louent la Collection d'être un « instrument de travail indispensable ».

La Collection publiera avant la fin de cette année 1978 son 250^e volume. C'est déjà quelque chose, mais il faut répéter une fois de plus que ce n'est rien

en face de tout ce qu'il est *urgent* et *nécessaire* de publier encore dans ce domaine.

Si nous ne cessons pas chaque année, depuis le début de la Collection, de nous heurter au problème financier, il faut dire aujourd'hui qu'une question primordiale et beaucoup plus grave préoccupe le Conseil et la direction de « Sources Chrétiennes » : c'est celle du renouvellement et du rajeunissement de l'équipe de l'Institut qui anime et soutient toute l'entreprise. C'est un sujet sur lequel nous ne nous étendrons pas plus maintenant, mais sur lequel nous aurons à revenir.

RAPPORT FINANCIER

On nous permettra de faire précéder les chiffres de l'exercice 1977 par les quelques remarques suivantes :

Sur les recettes

Le montant des cotisations, inférieur de 10 000 F à celui de 1976, met en évidence la nécessité de tenter un effort pour augmenter (et renouveler) le nombre des adhérents à l'Association. 349 cotisants en 1976 ; 279 en 1977, soit 70 de moins.

Subventions et dons sont en diminution de plus de 50 % par rapport à l'an dernier.

La participation de l'éditeur, par contre, a progressé de plus de 40 % ; c'est, pour une bonne part, la conséquence de l'augmentation du prix des livres.

Une certaine diminution du montant des *dons pour envois gratuits* nous incite à faire un appel pressant à tous ceux qui comprennent la portée de ce geste. Car nous sommes sollicités par des bibliothèques toujours plus nombreuses de Facultés de théologie, de séminaires, de maisons d'études religieuses, vivant de peu de ressources ou sans devises, à l'étranger et notamment en Afrique et dans les pays de l'Est. Assurer ces envois gratuits représente un service très important du point de vue religieux : pour ceux qui le demandent, la collection « Sources Chrétiennes » constitue pratiquement un des instruments indispensables à l'étude de la théologie et de l'exégèse, de la morale, de la liturgie, de la spiritualité et de la tradition vivante de l'Eglise.

Les subventions remboursables fournissent, cette année encore, un apport appréciable à notre budget, mais ce poste doit aller normalement en décroissant.

Les remboursements d'avances par l'éditeur, en augmentation sensible cette année, sont un premier résultat de notre programme d'investissement et de publication.

Le montant des recettes extraordinaires, relativement élevé en 1977, nous permet d'avoir un exercice légèrement bénéficiaire. N'en oublions pas cependant le caractère « exceptionnel », tout en notant que des apports (legs ou dons) même modestes, mais nombreux, peuvent constituer un soutien appréciable.

Sur les dépenses

Le poste « Salaires et charges sociales » concerne quatre personnes à temps plein et une personne à mi-temps (partie en février 1978).

Le chapitre « Achat de livres pour envois gratuits 1978 » représente des achats effectués au Cerf pour reconstitution du stock nécessaire à ces envois.

Les dépenses de fonctionnement apparaissent cette année en totalité dans les comptes de l'exercice, alors qu'elles étaient jusqu'à présent réglées en grande partie sur le compte personnel du P. Mondésert.

Exercice 1977

RECETTES DE L'ASSOCIATION

A) Ordinaires		220 514,81
Cotisations		28 787,67 F
Subventions et dons		20 400,00
Droits d'auteurs		5 664,31
Intérêts bancaires		8 452,28
Participation de l'éditeur		84 468,48
Dons reçus pour envois gratuits		15 542,07
Subventions remboursables		57 200,00
B) Publications		
Remboursement d'avances par l'éditeur		125 230,00 F
C) Extraordinaires		269 450,15
Legs Baty		135 556,08 F
Legs Geoffroy		5 323,39
Legs Torriani		128 570,68
		615 194,96 F

DÉPENSES DE L'ASSOCIATION

A) Ordinaires		
Salaires et charges sociales		228 403,98 F
Livres expédiés pour envois gratuits		15 542,07
Bulletins et imprimés		1 695,57
Assurance		1 341,13
Versements à Bibliothèque et abonnements Revues		9 260,00
Frais bancaires		69,68
Réparation du local		5 325,43
Participation aux frais généraux pour l'immeuble		20 000,00
Remboursement de frais à collaborateurs		4 824,09
Achat de matériel et mobilier		5 529,58
Achat livres pour envois gratuits 1978		16 391,60
Dépenses diverses de fonctionnement		29 330,26
P.T.T.	8 295,22	
Chauffage, éclairage, eau	12 876,27	
Frais bureau et divers	4 199,77	
Voyages professionnels	3 424,00	
Cotisations	535,00	
		337 713,39 F
B) Publications		
Avances à l'éditeur		152 000,00 F
		489 713,39 F

Balance de l'exercice 1977

Avoir au 1 ^{er} janvier 1977	Solde au 31 décembre 1977
Banque 4 653,32 F	— Banque 53 504,00 F
C.C.P. 35 592,81	— C.C.P. 61 921,98
Caisse d'Épargne. 155 535,49	— Caisse d'Épargne 205 737,21
195 781,62 F	321 263,19 F
Recettes 1977 615 194,96 F	Dépenses 1977 489 713,39 F
810 976,58 F	810 976,58 F

In memoriam

Nous devons faire connaître à nos lecteurs la mort récente d'un de nos plus modestes et discrets collaborateurs, qui était en même temps l'un des plus savants : l'abbé Charles MERCIER, encore tout récemment professeur d'arménien et de géorgien à l'École des langues orientales anciennes de l'Institut Catholique de Paris. Sa connaissance d'autres langues, comme le syriaque et le grec, lui assurait une compétence sans rivale, à Paris et en France au moins, pour l'interprétation de ces traductions arméniennes très anciennes qui seules nous ont permis de connaître des textes aujourd'hui inconnus dans leur langue originale. C'est ainsi qu'il a travaillé, avec les Pères Adelin Rousseau et Louis Doustreau, à l'édition des livres IV et V du grand ouvrage de S. Irénée (parus en 1965 et en 1969) ; avec plusieurs de nos collaborateurs et collaboratrices, à l'édition de quelques traités de Philon d'Alexandrie. De cet auteur il a surtout préparé les volumes qui contiendront les *Questions et réponses sur la Genèse et l'Exode*, texte important pour l'histoire de l'exégèse chrétienne. Sans entrer dans plus de détails, disons seulement qu'il a, au prix d'un labeur long, monotone et minutieux, collationné des manuscrits arméniens qui n'avaient pas encore été utilisés et qu'il a fait de première main la traduction d'un texte très difficile.

La valeur et l'importance de sa contribution à l'enseignement et à l'étude de l'arménien et du géorgien l'avaient fait inviter officiellement, il n'y a pas longtemps, en Arménie soviétique à Erivan et à Etchmiadzin, et en Géorgie à Tiflis, où il fut reçu avec beaucoup d'égards par les autorités religieuses et universitaires.

Il est décédé à Paris le 23 avril dernier.

*
**

Un peu plus d'un mois avant, le 22 mars, un autre de nos collaborateurs mourait subitement à Paris : M. Aristide BOCOgnANO, ancien professeur de khâgne et ensuite, pendant longtemps, inspecteur général de l'Éducation nationale. C'est dans l'intention d'accomplir une œuvre d'humaniste chrétien qu'il consacra plusieurs années de sa retraite à préparer l'édition de six livres des *Morales sur Job* de S. Grégoire le Grand, cet immense ouvrage qui a été lu, presque autant que la Bible, par tout le Moyen Âge latin occidental. Grâce à cet excellent latiniste, nous avons publié en deux tomes (n^{os} 212 et 221 de S.C.) les livres XI à XVI, qui constituent une sorte d'étude du problème du mal en face de la foi et de la morale chrétiennes. Ces pages ne manquent pas, malgré leur date, d'actualité et M. A. Bocognano les a traduites avec beau-

coup de finesse ; il en a fait admirablement ressortir la valeur spirituelle dans une belle introduction, qui manifeste aussi ses remarquables qualités humaines et intellectuelles, et sa propre vie intérieure.

*
**

Varia

Le 19 décembre dernier, visite à l'Institut du Père Michel Dujarier, chargé de paroisse en République populaire du Bénin et enseignant à l'Institut Supérieur de Culture Religieuse d'Abidjan. Il a souligné l'intérêt qu'on y porte aux textes de « Sources Chrétiennes ».

Le 31 janvier, une vingtaine de professeurs et assistants des Universités de Lyon, latinistes, hellénistes, historiens, philosophes, réunis dans la bibliothèque de notre Institut, ont eu le plaisir d'écouter une passionnante communication de M. Alain Michel, professeur à la Sorbonne (Paris IV) sur le sujet suivant : « Philon d'Alexandrie et Cicéron : aspects et métamorphoses de la tradition académique ».

Le 3 février, dans le grand hall du C.N.R.S., quai Anatole-France, à Paris, le directeur de la Collection et de l'Institut des « Sources Chrétiennes », maintenant maître de recherche honoraire, recevait des mains de M. Jean Pouilloux, directeur scientifique au C.N.R.S., l'une des dix médailles d'argent attribuées en 1977. C'est là évidemment un honneur qui distingue l'équipe tout entière et ceux qui s'y dépensent, depuis vingt ans et plus, avec une remarquable compétence et un parfait désintéressement.

Les 4 et 5 mars, à l'Abbaye de Sept-Fons (Allier), trois causeries du P. Mondésert sur les Martyrs de Lyon, S. Irénée, et « Sources Chrétiennes ».

Sans attendre le moment de parler de notre situation financière en cette année 1978, nous voulons dès maintenant exprimer à Monsieur le Cardinal Joseph Ratzinger, archevêque de Munich, notre vive reconnaissance pour la très importante subvention qu'il a tout récemment accordée à S.C. et qui diminuera considérablement notre déficit. A cette occasion, nous rappelons la note théologique de celui qui n'était encore que le Professeur de la Faculté de Théologie de Regensburg, dans le n° 29 du Bulletin, consacré au 200^e volume de la Collection.

Du 10 au 14 avril s'est tenu, à Paris, le congrès de la « Société internationale de Droit canonique et de Législations religieuses comparées » ; le P. Mondésert y a donné aux participants une conférence sur « S. Justin et la tradition apostolique ».

Les 26 et 27 mai a eu lieu à Paris, à l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm, un « Colloque Henri Irénée Marrou », qui a réuni pendant deux journées une bonne centaine de personnes : famille, anciens collègues, étudiants, amis, non seulement de France, mais encore d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, des Pays-Bas, du Canada, de la Cité du Vatican. De nombreuses communications et interventions ont souligné les divers aspects de l'œuvre et de la personnalité d'H. Marrou : dans l'histoire de la Culture, dans l'histoire de l'Antiquité, dans l'histoire ancienne du Christianisme, dans le domaine de la musique et de la chanson, dans les problèmes actuels de civilisation et de société. A propos de toutes sortes de questions sur ces sujets, Marrou n'a cessé de poursuivre et d'approfondir une réflexion chrétienne, toujours guidée par une foi humble et ferme, intelligente et fidèlement attachée à l'Eglise : tout ce qu'on a entendu pendant ces deux jours le prouvait amplement, comme le font aussi les textes contenus dans les deux volumes qui viennent de paraître et qu'on a présentés au

Colloque : H. MARROU, *Crise de notre temps et réflexion chrétienne, de 1930 à 1975*, Beauchesne, Paris, et *Christiana tempora : Histoire du Christianisme et Patristique*, édition de l'Ecole française de Rome.

Les organisateurs du Colloque avaient demandé au P. Mondésert de faire une intervention sur « Marrou et les Sources Chrétiennes » : celle-ci reprenait naturellement quelques idées de la notice que nos lecteurs ont vue dans le Bulletin n° 36 (mai 1977), p. 1-3 ; elle paraîtra dans les *Actes* du Colloque, où l'on retrouvera aussi l'intervention de notre collaboratrice, Mlle Marie-Louise Guillaumin, qui a parfaitement montré comment Marrou avait, à divers moments de sa carrière, étudié dans l'histoire de la spiritualité chrétienne le thème de l'enfance spirituelle.

Le matin du dimanche 27 mai, sur l'invitation de la Paroisse Universitaire, une messe fut concélébrée par une dizaine de prêtres dans l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, avec la participation d'une nombreuse et fervente assistance.

Ayant achevé son grand ouvrage consacré à Hugues 1^{er} de Salins, archevêque de Besançon de 1030 à 1066, le Père Bernard de Vregille l'a présenté comme thèse de doctorat d'Etat à l'Université de Franche-Comté, le 1^{er} juin, devant un jury composé de professeurs de Besançon, Lyon et Dijon, qui lui a décerné, après une brillante soutenance, la mention « très honorable ». On sait que le P. B. de Vregille est, depuis douze ans, notre collaborateur à l'Institut des S.C., notre spécialiste de la langue latine et de l'histoire religieuse du Haut Moyen Age : il a souvent, sans ménager son temps, fait profiter de toutes ses connaissances ceux qui ont édité, traduit et annoté des textes latins dans la Collection.

Association des « AMIS DE SOURCES CHRETIENNES »
(reconnue d'utilité publique)
29, rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 3875-10 E Lyon Tél. (78) 37-27-08
Cotisations annuelles : adhérent : 50 F ; bienfaiteur : 100 F ; fondateur : 500 F
Directeur de publication : C. MONDÉSERT

AUDIN - LYON